

ses d'Ovide, chez Jean de Tournes, en 1557, in-12, avec des estampes encadrées dans des bordures grotesques et moresques « d'une délicatesse et d'une liberté charmantes » ; le Livre des hymnes du temps et de ses parties, imprimé par Jean de Tournes en 1560, in-4°, avec frontispice et estampes de forme ovale représentant la divinité à laquelle l'hymne qui suit est adressée ; l'Enéide, traduction de Louis des Masures, imprimé chez Jean de Tournes, 1560, in-4° orné de douze vignettes historiques ; l'Ane d'or, d'Apulée, chez Jean Temporal, 1558, orné d'estampes et d'un charmant frontispice (1).

Papillon mentionne bon nombre d'autres gravures et ce fleuron si connu (2), fait pour Jean de Tournes, représentant un homme qui sème un champ et qui regarde le soleil, portant cette devise « Son art est en Dieu. » Enfin le même écrivain (3) attribue à Bernard Salomon le cadre composé d'ornements et de figures qui entoure le titre du livre de Beauchesne « Thrésor d'écriture » publié à Lyon en 1580, ainsi que plusieurs autres estampes gravées pour des Italiens, entre autres les estampes des *Illustres observations antiques* (4) par Gabriel Siméoni, livre imprimé à Lyon en 1558.

La date de la mort de Bernard Salomon n'est pas connue : on peut approximativement la fixer en 1581. La haute réputation de l'artiste et le succès qu'il avait eu lors de l'entrée de Henri II en 1548 l'auraient constamment désigné au

(1) Il représente le Temps monté sur une petite roue, tenant d'une main un serpent et de l'autre une faucille avec une banderolle sur laquelle est cette devise « Ex tempore prudentia. »

(2) Ce fleuron apparut pour la première fois en 1557, au frontispice des *Astronomiques discours* de Jacques Bassautin.

(3) *Traité de la gravure sur bois* I, 254, par Papillon.

(4) *Ibidem*, I p. 339.